

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D'ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) (Côte d'Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D'INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EN CÔTE D'IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L'INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L'ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOUADIO N'Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO

**AKLAMANU Kokutsè Essé,
Université de Lomé,
esseaklamanu@gmail.com,
00228 92 52 93 94**

&

**BAGAN Dègnon,
Université de Lomé,
beugene7@yahoo.fr,
00228 90 28 73 16**

Résumé : Cette étude explore les facteurs qui, selon les élèves du secondaire 1 de la commune de Zio 1, dans la région éducative Maritime au sud du Togo, justifient l'abandon scolaire de certains élèves. Un entretien semi-directif avec douze (12) élèves déscolarisés nous a permis de collecter des informations sur les facteurs contribuant à cet abandon. Les résultats de l'analyse des données au QDA Miner montrent, d'une part, que l'abandon scolaire, selon les élèves concernés, est justifié par quatre types de facteurs : familiaux, économiques, motivationnels ou individuels, académiques ou scolaires. Ils montrent, d'autre part, que ces facteurs n'induisent pas isolément l'abandon scolaire mais cumulativement.

Mots clés : déperdition scolaire, abandon scolaire, secondaire 1, Togo, EPT

Abstract : This study looks into the factors that, according to first-year high school students in the Zio 1 municipality, in the Maritime educational region in southern Togo, explain why some students drop out of school. A semi-structured interview with twelve (12) drop-out students allowed us to gather information on the factors contributing to this drop-out. The results of data analysis using QDA Miner show, on one hand, that school drop-out, according to the students concerned, is explained by four types of factors: family, economic, motivational or individual, and academic or school-related. On the other hand, they show that these factors do not cause school drop-out on their own but cumulatively.

Keywords : school dropout, school abandonment, secondary 1, Togo, EFA

Introduction

La déperdition scolaire est un défi majeur pour les systèmes éducatifs en Afrique, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire comme le Togo. L'abandon scolaire représente l'une des manifestations de la déperdition scolaire et désigne, selon l'Unesco (1976), le fait pour un individu d'arrêter de fréquenter un établissement scolaire avant d'avoir achevé le cycle d'enseignement en cours. Il entrave la réalisation des objectifs d'Education pour tous (EPT) et compromet l'avenir de nombreux jeunes, surtout ceux issus de milieux sociaux défavorisés. La littérature le considère comme l'aboutissement d'un processus progressif de désengagement scolaire (S. L. Christenson & M. L. Thurlow, 2004 ; R. W. Rumberger, 2012). Comme tel, il constitue, pour certains élèves, une sorte de voie d'évitement pour réduire le stress et la frustration liés à l'école (A. Robertson & P. Colletette, 2005).

Au Togo, les données statistiques récentes mettent en lumière la constance de difficultés au premier cycle du secondaire. Selon le rapport d'analyse des indicateurs scolaires 2024-2025, le taux d'abandon au secondaire 1 s'élevait à 10,7% en 2023-2024 contre 7,8% au primaire et 9,1% au secondaire 2. Au secondaire 1, ce taux était légèrement plus élevé chez les filles (10,8%) que chez les garçons (10,5%). La région Maritime enregistrait, pour sa part, un taux d'abandon de 9,7% au secondaire 1. Par conséquent, ces données situent le premier cycle du secondaire parmi les niveaux où la question du maintien des élèves demeure particulièrement préoccupante. Cette situation est également perceptible à travers les indicateurs de parcours scolaires. L'Annuaire national des statistiques scolaires 2024-2025 indique que le taux d'achèvement du collège est passé de 61,4% en 2023-2024 à 50,6% en 2024-2025 alors que le taux brut de scolarisation au premier cycle du secondaire est passé de 80,4% à 82,2% sur la même période. Cette évolution invite à distinguer l'accès au système éducatif de la capacité de celui à maintenir les élèves jusqu'à la fin du cycle.

Les études longitudinales de N. Yabouri (2024a), basées sur les annuaires nationaux de statistiques scolaires couvrant la période de 1999 à 2023, permettent de

replacer ces évolutions récentes dans une logique plus longue. Dans le secteur public, l'auteur montre, sur la période 2014-2023, un taux brut d'achèvement de 64% au primaire contre 41,5% au secondaire 1. Des écarts selon le sexe sont aussi constatés dans ce cycle avec un taux d'achèvement de 43,7% chez les garçons contre 39,1% chez les filles (N. Yabouri, 2024a). Ces résultats révèlent la vulnérabilité permanente des élèves dans les parcours scolaires au-delà du primaire, surtout au niveau du premier cycle du secondaire. Cette fragilité apparaît également dans la comparaison des secteurs d'enseignements. N. Yabouri (2024b) relève, pour la période 2014-2023, un taux d'achèvement de 41,5% dans le public contre 55,3% dans le privé au premier cycle du secondaire, soit un écart de 13,8 points en faveur du privé. Au primaire, l'écart est encore plus important avec des taux respectifs de 64% dans le public et 95,6% dans le privé. Toutefois, cet auteur souligne que ces différences doivent être interprétées en considérant des conditions socio-économiques, socioculturelles, géographiques et scolaires qui caractérisent les populations et les établissements concernés. Ces travaux ne permettent donc pas d'attribuer directement les écarts d'achèvement à la seule appartenance sectorielle mais ils montrent une grande différence entre les parcours scolaires.

Pris ensemble, ces indicateurs mettent en évidence une situation plus ou moins complexe. Des données statistiques récentes montrent que l'accès au secondaire progresse avec un taux brut de scolarisation au secondaire 1 passé de 80,4% à 82,2% entre 2023-2024 et 2024-2025 alors que le maintien et l'achèvement restent problématiques. Le taux d'abandon de 10,7% enregistré au secondaire 1 en 2023-2024, relatif aux niveaux d'achèvement observés dans les statistiques nationales, indique la constance d'une déperdition scolaire importante au premier cycle du secondaire, malgré les efforts engagés pour améliorer l'accès à l'éducation. Cette problématique se manifeste aussi dans la préfecture de Zio qui figure parmi les préfectures ayant enregistré un nombre important d'abandons ces trois dernières années. En effet, selon les annuaires nationaux, la préfecture de Zio comptait 1 130 cas en 2022-2023 contre 1 813 dans le Golfe et 1 070 dans le Tone. En 2023-2024, l'effectif atteignait 1 174 cas dans le Zio contre 1 846 dans le Golfe et 1 122 dans la

préfecture d'Agoue Nyivé. En 2024-2025, il s'élevait à 1 603 cas dans le Zio contre 1 914 dans le Golfe et 1 916 dans le Tone. Ainsi, malgré des variations dans le classement des préfectures, Zio demeure parmi les trois préfectures les plus concernées en enregistrant une progression de ses effectifs d'abandon sur la période, passant de 1 130 à 1 603 cas.

Si ces données ne permettent pas d'établir un taux spécifique pour la commune de Zio 1 ni de la classer parmi les communes les plus touchées, elles situent néanmoins son espace territorial dans un cadre où la déperdition scolaire devient une réalité à interroger. C'est dans cette logique que la commune de Zio 1, située dans la préfecture de Zio et dans la région Maritime, est retenue comme le terrain d'étude. Son choix ne repose pas sur un taux d'abandon exceptionnellement élevé mais sur l'évolution des cas d'abandons qui nourrit l'intérêt d'explorer, à l'échelle locale, les facteurs susceptibles de conduire à la déperdition scolaire au secondaire 1.

L'analyse de la littérature montre que plusieurs facteurs peuvent induire l'abandon scolaire chez les élèves (M. Janosz, 2000). En effet, les difficultés économiques représentent un facteur majeur qui peut limiter les efforts des familles à financer la scolarité des enfants et conduire certains enfants à exercer des activités rémunératrices (M. Janosz et M. Leblanc, 1996 ; R. Sabates et al., 2013). Les facteurs familiaux tels que l'instabilité du cadre familial, le niveau de scolarisation des parents et la faiblesse du soutien scolaire à domicile peuvent aussi être un handicap pour la continuité des études (B. Lahire, 1995 ; S. Kakpo, 2015). Enfin, les expériences répétées d'échec et le faible sentiment de compétence peuvent alimenter un processus progressif de désengagement des élèves (A. Bandura, 1986 ; R. Viau, 1994).

En outre, les travaux récents menés au Togo invitent à ne pas réduire le risque de déscolarisation à son seul volet économique. En effet, I. H. Bawa et Y. S-M. Imou (2025), à partir d'une étude auprès des élèves de Terminale, avancent qu'une orientation scolaire forcée est directement liée à un risque plus élevé de décrochage. De son côté, N. Yabouri (2024a, 2024b) met en avant, à partir d'une analyse, la constance de difficultés d'achèvement du premier cycle du secondaire ainsi que des

écarts entre les secteurs d'enseignement et entre les sexes. Ces résultats montrent que les parcours scolaires sont le reflet de contextes sociaux, parentaux et scolaires distincts. Ils nourrissent ainsi l'intérêt d'une investigation qualitative basée sur des expériences concrètes des élèves ayant quitté l'école, tout en rappelant que les données statistiques nationales ne suffisent pas, à elles seules, à identifier les causes précises de l'abandon dans la commune du Zio 1. Dès lors, la question centrale de cette recherche est la suivante : Quels facteurs, selon les élèves ayant quitté l'école, justifient le processus d'abandon scolaire au secondaire 1 dans la commune de Zio 1 ? L'objectif est d'identifier les facteurs susceptibles d'induire la déscolarisation des élèves du secondaire 1 dans cette commune. Cette investigation est organisée en trois parties, notamment : la méthodologie, la présentation des résultats et leur discussion, la conclusion.

1. Méthodologie

Vu la nature de notre question de recherche, nous avons adopté la démarche qualitative à visée exploratoire sur les facteurs associés à l'abandon scolaire au secondaire 1 dans la commune de Zio 1 située dans la région Maritime au sud du Togo. Notre population cible est composée des élèves ayant abandonné l'école ces cinq dernières années dans les cantons de Tsévié, Dalavé et Davié. Douze (12) élèves ont été concernés par l'enquête. Un entretien semi-directif avec ces derniers a permis de collecter des informations sur les différents facteurs associés à l'abandon scolaire. Nous avons traité les données au travers d'une analyse de contenu faite à l'aide du logiciel QDA Miner. Les données ont été codées et organisées en catégories thématiques en lien avec les facteurs familiaux, socio-économiques et motivationnels. L'analyse des données s'est déroulée en plusieurs étapes à savoir la transcription des entretiens, le codage et l'analyse thématique. Cette démarche a permis de relever, à partir du discours des enquêtés, les facteurs associés à l'abandon et d'explorer les différentes dimensions de ce phénomène.

2. Résultats

Il ressort que plusieurs facteurs participent à l'abandon scolaire chez les élèves de la commune de Zio 1. Il s'agit, selon les répondants, des facteurs familiaux, économiques et motivationnels, comme le présente le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition thématique des facteurs d'abandon scolaire

Catégorie	Code	Cas	% Cas
Facteurs familiaux	Parents se disputent, pas de paix, monoparentalité	7	58,3%
Facteurs socio-économiques	Manque de moyens financiers	11	91,7%
	Absence pour travailler	7	58,3%
Facteurs individuels ou motivationnels	Découragement	6	50%
Facteurs scolaires ou académiques	Échec répété	10	83,3%
	Manque de répétiteurs	5	41,7%

Source : Enquête de terrain, 2025

L'analyse des discours des élèves enquêtés ayant abandonné leur cursus scolaire au secondaire 1 dans la commune de Zio 1 révèle quatre types de facteurs d'abandon : les facteurs familiaux, les facteurs socio-économiques, les facteurs motivationnels ou individuels et les facteurs académiques ou scolaires. Les résultats montrent que ces facteurs ne fonctionnent pas de manière individuelle mais cumulative dans le processus de l'abandon scolaire. Parmi les facteurs identifiés, le manque de moyens financiers, correspondant aux facteurs économiques, apparaît comme le facteur le plus fréquemment évoqué par les élèves enquêtés (91,7 % des cas). L'échec répété, relatif aux facteurs scolaires ou académiques, constitue également un facteur fortement présent dans le discours des répondants (83,3 %).

Dans une moindre mesure, les conflits familiaux, l'absence de paix au foyer ou la monoparentalité, liés aux facteurs familiaux, ainsi que l'absence liée au travail, un autre aspect des facteurs socio-économiques, sont chacun évoqués 7 fois (58,3 %). Les facteurs motivationnels ou individuels occupent également une place importante. En effet, le découragement est évoqué par 6 répondants (50 %). Enfin, le manque de répétiteurs, un autre volet des facteurs scolaires, est mentionné par 5 élèves (41,7 %).

2.1. Les facteurs familiaux

La configuration familiale joue un rôle important dans le parcours scolaire des enfants (Galand et Hospel, 2015 ; Câmara-Costa et al., 2016). Les problèmes familiaux évoqués par les élèves enquêtés concernent principalement l'instabilité de la structure familiale, la séparation des parents, le décès de l'un des parents, la prise en charge par un tuteur ou un membre de la famille élargie, ainsi que l'insuffisance du soutien scolaire à domicile. Le code relatif aux conflits familiaux, à l'absence de paix dans la famille et à la monoparentalité concerne sept élèves sur douze (58,3 %). Ces situations bloquent l'accompagnement éducatif dont les élèves ont besoin pour progresser dans leurs apprentissages.

Plusieurs élèves déclarent vivre dans un contexte familial marqué par une rupture du cadre parental. L'élève 4 explique : « Je vis avec ma grande mère, car mon père est mort et ma mère n'est plus avec nous ». Cette situation réduit les possibilités d'encadrement scolaire et affectif, car l'élève ne bénéficie plus directement du soutien parental. De même, l'élève 6 rapporte que ses parents « ne sont plus ensemble », ce qui témoigne d'une recomposition familiale susceptible d'affecter la stabilité nécessaire à la poursuite des études.

En plus de la structure familiale, le faible niveau d'instruction des parents ou des tuteurs constitue également une limite au suivi scolaire. Certains élèves indiquent que leurs parents ne peuvent pas les accompagner dans leurs devoirs en raison de leur faible niveau de scolarisation. L'élève 1 affirme : [Mes parents n'ont jamais été à l'école et je n'ai pas de soutien pour faire mes devoirs à la maison]. Dans le même sens, l'élève 3 précise : [Ma maman n'est pas allée à l'école et ne peut pas m'aider

dans mes études]. L'absence de soutien scolaire à domicile apparaît ainsi comme une difficulté importante, particulièrement lorsque les élèves rencontrent des problèmes de compréhension dans certaines matières.

Les élèves mentionnent également que les responsabilités familiales peuvent interférer avec leur présence régulière à l'école. Certains déclarent avoir manqué des cours pour participer aux activités domestiques ou agricoles. L'élève 1 indique : [Il m'arrive de manquer les cours pour travailler au champ], tandis que l'élève 4 précise : [J'ai manqué l'école, parce que je suis allé au champ pour aider ma grande mère]. Ces discours montrent que les obligations familiales peuvent entrer en concurrence avec la fréquentation de l'école au quotidien et contribuer progressivement à l'abandon scolaire.

Ainsi, les facteurs familiaux apparaissent comme un élément structurant du processus d'abandon. Ils ne conduisent pas automatiquement à la sortie du système scolaire, mais créent un contexte de vulnérabilité qui se combine avec d'autres difficultés, notamment économiques et motivationnels.

2.2. Les facteurs économiques

Les difficultés économiques constituent le facteur prépondérant dans les discours des élèves enquêtés. Le code « manque de moyens financiers » apparaît dans onze cas sur douze (11/12), soit 91,7 % des élèves interrogés. Les difficultés financières concernent principalement le paiement des frais scolaires, l'achat des fournitures, les dépenses liées au transport, au déjeuner ou encore les besoins quotidiens nécessaires à la fréquentation scolaire. Plusieurs élèves déclarent avoir interrompu leur scolarité en raison de l'incapacité de leurs familles à supporter les dépenses scolaires. L'élève 4 explique : [J'ai manqué l'école, parce qu'ils (ses parents) n'ont pas payé mon écolage]. L'élève 5 évoque également les difficultés liées aux frais parallèles : [Il m'arrive de manquer les cours, faute d'argent pour payer

certaines fournitures scolaires et les frais parallèles¹]. Ces témoignages prouvent que, malgré les mesures visant à faciliter l'accès à l'éducation, les coûts indirects de la scolarisation continuent de constituer une barrière importante pour de nombreux élèves.

Les difficultés économiques poussent également certains élèves à développer des Activités génératrices de revenus (AGR) afin de répondre à leurs besoins personnels ou familiaux. Le code « absence pour travailler » concerne sept élèves sur douze (7/12) soit 58,3 %. Les activités mentionnées sont diverses : ramassage des briques², travaux champêtres, vente de produits ou de petits travaux occasionnels. L'élève 2 affirme : [Je gagne mille cinq cents (1 500) francs pour les briques que je ramasse. Il m'arrive de manquer l'école pour faire ce travail]. L'élève 7 explique aussi qu'il travaille les week-ends pour gagner de l'argent. Ces activités, initialement destinées à soutenir la scolarisation ou à répondre aux besoins immédiats des élèves, réduisent progressivement le temps consacré aux apprentissages et accroissent le risque d'abandon scolaire.

Les élèves identifient eux-mêmes l'amélioration de la situation financière comme une condition importante pour maintenir les enfants à l'école. L'élève 9 estime que [l'argent pour le déjeuner et les frais de scolarité] constitue une condition essentielle pour éviter l'abandon. L'élève 12 propose également [d'aider les élèves avec des financements et partager les kits scolaires]. Ces perceptions montrent que, pour les enquêtés, la pauvreté familiale constitue une cause centrale et majeure de leur éloignement progressif de l'école.

Les résultats indiquent donc que les contraintes économiques ne se limitent pas à l'incapacité de payer directement les frais scolaires. Elles affectent également

¹ Selon le PORTAIL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE (2021), au Togo, les frais parallèles sont des contributions financières collectives approuvées par les parents d'élèves et les chefs d'établissements pour subvenir aux besoins de fonctionnement des écoles.

² Dans le quotidien togolais, le ramassage des briques fait référence à la récupération de briques de construction (briques en terre cuite, briques de ciment ou briques de terre stabilisée) issues de chantiers de démolition ou de restes de constructions abandonnées. (L'équipe Articonnex, 2025)

les conditions générales de vie des élèves, leur disponibilité pour les apprentissages et leur capacité à rester durablement dans le système éducatif.

2.3. Les facteurs motivationnels ou individuels

Les facteurs scolaires ou académiques occupent aussi une place importante dans les explications des élèves. Ils résultent souvent d'une accumulation de difficultés familiales, économiques et scolaires. L'analyse des données montre que le découragement concerne 50% des répondants. Ce résultat indique que, pour une grande proportion des enquêtés, la perte de motivation constitue un facteur important du processus de désengagement scolaire. Le découragement peut se développer, lorsque l'élève est confronté de façon répétée à des difficultés scolaires, à l'échec ou à des contraintes personnelles et familiales qui rendent la poursuite des études plus difficile.

Par ailleurs, certains événements personnels contribuent aussi à la rupture du cursus scolaire, notamment chez les filles. L'élève 1 explique avoir abandonné l'école [parce qu'elle est tombée enceinte]. L'élève 8 évoque également la grossesse comme raison principale de son abandon. Ces situations montrent que certains facteurs individuels et sociaux peuvent accélérer le processus de désengagement scolaire.

Ainsi, la démotivation ne constitue pas un facteur indépendant de l'abandon scolaire. Il résulte néanmoins d'une interaction entre les difficultés scolaires rencontrées par les élèves, le manque de soutien familial, les contraintes économiques et certaines expériences personnelles difficiles. Le découragement peut être plus considéré comme le produit d'un processus progressif de l'affaiblissement de l'engagement scolaire. Lorsqu'il se combine à d'autres difficultés, il peut réduire la volonté de poursuivre les études et contribuer progressivement à la rupture du parcours scolaire.

2.4. Les facteurs académiques ou scolaires

Les facteurs scolaires ou académiques occupent aussi une place importante dans les explications données par les élèves. Ils apparaissent souvent comme la conséquence d'une accumulation de difficultés familiales, économiques et scolaires.

Les expériences d'échec scolaire peuvent affecter négativement la confiance des élèves en leurs capacités, leur engagement et maintien dans les études. Plusieurs élèves enquêtés lient le redoublement à des sentiments de honte, de frustration ou de découragement. L'élève 6 explique : [À la rentrée, comme j'ai échoué, ça me faisait honte]. L'élève 8, après avoir redoublé la classe de quatrième, affirme : [Je suis énervée, parce que c'était moi seule la plus âgée de la classe]. Ces propos montrent que l'échec scolaire ne constitue pas seulement une difficulté académique, il reflète également une expérience émotionnelle négative pouvant fragiliser le sentiment de compétence de l'élève.

Le manque d'accompagnement pédagogique contribue également à cette perte de motivation. De nombreux élèves estiment qu'un répétiteur pourrait les aider à améliorer leurs résultats. L'élève 2 affirme : [Un répétiteur peut m'aider à réussir à l'école], tandis que l'élève 7 considère que [les élèves peuvent réussir s'ils ont un accompagnement dans les activités scolaires à la maison]. L'absence de soutien pédagogique apparaît ainsi comme un facteur aggravant des problèmes scolaires.

3. Discussion

Les résultats de cette étude montrent que l'abandon scolaire est un phénomène qui découle de plusieurs facteurs. Autrement dit, le retrait précoce des élèves du secondaire 1 dans la commune de Zio 1 n'est pas associé à un facteur unique et de façon isolée. Il est associé à l'interaction et au cumul d'un ensemble de facteurs familiaux, économiques, motivationnels et académiques. Ces facteurs, en se combinant durant des parcours scolaires individuels, participent peu à peu au processus d'abandon scolaire. Les analyses effectuées à l'aide de QDA Miner indiquent que les facteurs économiques sont des facteurs importants dans le processus

d'abandon scolaire ; ils sont suivis des facteurs familiaux, académiques et motivationnels. Ce constat prouve que l'abandon scolaire reflète un processus progressif, caractérisé par l'accumulation de vulnérabilités plutôt que par un événement isolé. Ces conclusions confortent celles de M. Janosz (2000) qui révèlent que l'abandon scolaire est le résultat de plusieurs éléments motivationnels, familiaux, scolaires et économiques qui se combinent et s'installent progressivement tout au long du parcours scolaire.

3.1. Les contraintes familiales

Les difficultés économiques prennent leur sens dans leur association avec le cadre familial. En d'autres termes, les contraintes économiques sont intimement liées aux contraintes familiales. Les résultats des analyses réalisées montrent que les répondants ont évoqué des conflits, la monoparentalité ou l'instabilité familiale dans 58% des cas, auxquels s'ajoute le manque de soutien des parents à leurs enfants à domicile. Ces résultats montrent que certains parents ou tuteurs ne sont pas en mesure d'apporter un soutien à leurs enfants lors des devoirs de maison, compte tenu de leur faible niveau de scolarisation. Les résultats ne révèlent pas nécessairement un désintérêt des familles pour l'école mais un décalage entre la volonté de soutenir l'enfant et les ressources disponibles pour la réaliser. Cette analyse est en lien avec B. Lahire (1995) sur les inégalités des pratiques éducatives familiales et S. Kakpo (2015) qui postule que les familles populaires peuvent être vivement mobilisées autour de la scolarité tout en éprouvant une désorientation face aux exigences scolaires. Dans la commune de Zio 1, le soutien familial semble donc être un actif de la poursuite des études dont l'efficacité dépend également des conditions économiques et du capital scolaire des adultes.

3.2. Les difficultés économiques

Nos résultats démontrent que les difficultés économiques représentent le facteur qui induit le plus l'abandon scolaire au secondaire 1 dans la commune de Zio 1. Le codage des entretiens indique d'ailleurs que le manque de moyens financiers est présent dans 91,7% des réponses, ce qui fait de lui le facteur le plus

représenté dans le discours des enquêtés. Le poids du manque de moyens financiers, combiné avec les absences liées au travail (58,3%), montre que les conditions matérielles de vie pèsent directement sur la continuité de la scolarité. En outre, les avis des élèves interrogés sur l'incapacité de leurs parents de payer certains frais scolaires ou sur la nécessité pour eux de travailler pour le faire montrent que la fréquentation de l'école est parfois compromise par la satisfaction de leurs besoins immédiats. Cette affirmation appuie les résultats de R. W. Rumberger (1995) qui avance que les conditions socio-économiques constituent un facteur important de précarité lié à l'abandon scolaire. Elle corrobore également les conclusions de R. Sabates et al. (2013) qui mettent en lumière les relations entre la pauvreté, l'absentéisme, le travail et le retrait progressif de l'école. Ces résultats s'alignent aussi sur les études de L. Langevin (1994) qui stipule que l'abandon ne relève pas d'une disposition individuelle mais se construit dans les conditions sociales ou familiales spécifiques.

3.3. Les facteurs motivationnels ou individuels

Le troisième enseignement concerne la dimension motivationnelle. Le découragement est cité dans 50% des cas. Cet élément démontre que la démotivation est moins une cause isolée qu'un aboutissement des difficultés accumulées. Ainsi, les difficultés financières ou familiales provoquent des absences et des retards. Ceux-ci peuvent entraîner l'échec et l'échec peut à son tour nourrir le découragement jusqu'au retrait scolaire. De même les difficultés scolaires et le manque d'accompagnement entraînent les échecs. Ceux-ci fragilisent la motivation des élèves. L'abandon se manifeste, dans ce cas, comme l'issue d'une suite logique de difficultés et non comme un simple choix individuel de l'élève.

Ces résultats soutiennent la vision intégrative de M. Janosz et M. LeBlanc (1996) ainsi que l'approche de B. Galand et V. Hospel (2015) qui postulent que le décrochage scolaire résulte généralement de la combinaison de plusieurs facteurs plutôt que d'une cause unique. Ainsi, le découragement n'est pas forcément un facteur autonome d'abandon mais peut se situer dans un processus continu où les

difficultés scolaires, familiales et socio-économiques entravent l'engagement de l'élève et son rapport aux apprentissages jusqu'au retrait scolaire.

3.4. Les facteurs académiques ou scolaires

Le quatrième enseignement repose sur la dimension scolaire ou académique. L'échec répété est cité dans 83,3% des cas et le manque de répétiteurs dans 41,7%. Les récits de honte après un échec ou un rendement montrent que les expériences scolaires négatives peuvent affaiblir le sentiment de compétence dans la durée. Cette conception est en rapport avec celle de A. Bandura (1986) qui postule que les expériences de réussite ou d'échec affectent le sentiment d'efficacité personnelle et avec celle de R. Viau (1994) qui met en évidence le rôle du sentiment de compétence et de la perception de la valeur des apprentissages dans l'engagement scolaire. En général, les résultats confirment la vision multidimensionnelle de l'abandon scolaire (M. Janosz, 2000 ; B. Galand et V. Hospel, 2015). Dans le cas étudié, aucun des facteurs identifiés ne semble suffire à justifier la sortie de l'école. Le principal apport de cette recherche repose sur la manière dont les vulnérabilités se renforcent mutuellement. La précarité limite les ressources consacrées à la scolarité par les parents et peut conduire l'élève à travailler pour gagner de l'argent au lieu d'être régulier à l'école. De leur côté, les absences compromettent les apprentissages ; de même, les difficultés scolaires et le manque d'accompagnement entraînent des échecs.

Conclusion

L'abandon scolaire au secondaire 1 dans la commune de Zio 1, tout comme au Togo et ailleurs, est associé à plusieurs facteurs. La majorité des élèves qui abandonnent les études au Togo proviennent des familles aux revenus très faibles (Resen, 2019). Ces ménages doivent souvent faire des choix entre les besoins de base et la scolarisation des enfants. Ainsi, dans le Zio 1, les familles des élèves victimes d'abandon scolaire ont des revenus faibles, d'après les résultats de l'étude. Les

enfants se prennent en charge eux-mêmes et contribuent aux revenus des ménages en faisant des activités rémunératrices qui les éloignent davantage du cadre scolaire. À cette variable s'ajoute le manque de soutien familial consubstantiel aux faibles revenus et au fonctionnement, surtout monoparental, des familles. Cela fait que les facteurs familiaux, doublés des facteurs économiques, possèdent une grande force d'explication de l'abandon scolaire dans cette commune, car les élèves sont adolescents au secondaire 1 (A. Roberston et P. Colletterie, 2005). Les facteurs motivationnels y jouent également un rôle important, dans la mesure où ils se révèlent comme le résultat d'une combinaison de plusieurs variables, notamment les facteurs familiaux et économiques. D'autres facteurs non identifiés peuvent toutefois justifier l'abandon scolaire dans le Zio 1, notamment l'expérience scolaire de l'élève, la qualité de l'environnement scolaire qui l'accueille, son rôle ou sa responsabilité dans son propre décrochage.

Références bibliographiques

BANDURA Albert, 1986, Social foundations of thought and action : A social cognitive theory, Prentice-Hall.

BAWA Ibn Habib et IMOU Yao Sougle-Man, 2025, Orientation subie, orientation choisie et risque de décrochage scolaire chez les élèves du second cycle du secondaire au Togo. *LIENS, Nouvelle Série : Revue Francophone Internationale*, vol. 1, no 8, p. 117-132.

CAMARA-COSTA Hugo, PULGAR Salomé, CUSIN Françoise, DELLATOLAS Georges, 2016, Facteurs associés aux difficultés scolaires : une étude de suivi de la maternelle à la fin du collège. *Archives de Pédiatrie*, 23(2), 136-142.

CHRISTENSON Sandra, THURLOW Martha, 2004, « School dropouts: Prevention considerations, interventions, and challenges. *Current Directions* » in *Psychological Science*, 13(1), 36–39.

- GALAND Benoît, HOSPEL Virginie, 2015, « Facteurs associés au risque de décrochage scolaire : vers une approche intégrative », *L'orientation scolaire et professionnelle*, volume 44, n°3, Varia, URL : <http://journals.openedition.org/osp/4604> DOI : 10.4000/osp.4604 ISSN : 2104-3795
- JANOSZ Michel, 2000, L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine. *Diversité*, vol. 122, no 1, p. 105-127.
- JANOSZ Michel, LEBLANC Marc, 1996, « Pour une vision intégrative des facteurs liés à l'abandon scolaire », *Revue canadienne de psychoéducation*, 25(1), 61–88.
- KAKPO Séverine, 2015, *Les devoirs à la maison : Mobilisation et désorientation des familles populaires*, Paris : Presses Universitaires de France (PUF), 224 p.
- LAHIRE Bernard, 1995, *Tableaux de familles : Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Paris, Seuil / Gallimard, 297 pages.
- LANGEVIN Louise, 1994, *L'abandon scolaire : On ne naît pas décrocheur*, Éditions Logiques, 480 pages
- MINISTÈRE DES ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE, 2025, Annuaire national des statistiques scolaires 2025-2026 : 60ème année
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, 2026, Annuaire national des statistiques scolaires 2025-2026 : 61ème année
- RESEN, 2019, *Rapport d'état du système éducatif national du Togo*, Washington, DC : Banque mondiale.
- ROBERTSON Andrée, COLLERETTE Pierre, 2005, « L'abandon scolaire au secondaire : prévention et interventions », *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3), 687 -707
- RUMBERGER Russel, 1995, « Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools », *American Educational Research Journal*, 32(3), 583–625.
- RUMBERGER Russel, 2012, *Dropping out : Why students drop out of high school and what can be done about it*, Harvard University Press.

SABATES Ricardo Aysa, HOSSAIN Altaf, LEWIN Keith, 2013, « School dropout in Bangladesh : New insights from longitudinal evidence », *International Journal of Educational Development*, 33(3), 225–232.

UNESCO, 1976, Définition de l’abandon scolaire.

VIAU Roland, 1994, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, De Boeck, 221 pages.

République Togolaise, 2024, *Loi d’orientation de l’éducation*.

YABOURI Namiyate, 2024, Bilan quantitatif de l’Éducation pour tous dans le secteur public au Togo : profils de scolarisation et taux d’achèvement de 1999 à 2023. *LAKISA, Revue des Sciences de l’Éducation*, 4(8), 151-166.

YABOURI Namiyate, 2024, Bilan de l’éducation pour tous au Togo : profils de scolarisation comparés entre les secteurs public et privé entre 1999 à 2023. *Revue interafricaine de Philosophie et de Sciences humaines*, 31, 95-114.